



Faculté des Lettres et des Langues

Département des Lettres et Langue Française

Matière : Psychologie cognitive

Semestre : 01

Niveau : troisième année licence

Enseignant : Dr. AMEUR Azzeddine

E-mail : azzeddine.ameur@univ-msila.dz

Chapitre N°01

Histoire de la psychologie

Objectifs

- Connaître la psychologie générale et ses sous-branches
- Connaître les principales théories de la psychologie

Introduction

Si les sciences techniques, naturelles et technologiques jouent un rôle principal dans la survie et le confort de l'être humain, les sciences humaines et sociales se distinguent par le fait de s'intéresser à l'homme lui-même, c'est-à-dire leur objet d'étude est l'être humain lui-même.

Beaucoup de penseurs s'accordent à dire que la relation entre les différentes sciences et disciplines humaines est complémentaire. Le rapport entre l'une et l'autre demeure étroit et l'une puise dans l'autre dans leur développement et dans leurs actions.

La psychologie comme science humaine, son apport est colossal à l'humanité. D'ailleurs, beaucoup de domaines importants dans les sociétés modernes ont connu leur essor grâce à l'évolution de cette science qui remonte à l'antiquité grecque. Dans ce sens, il est parait clair que la relation entre l'enseignement/apprentissage et la psychologie est très étroite. Les différentes méthodologies ont été toujours élaborées sur la base de théories psychologiques. Il

est de même pour les domaines où l'homme est acteur principal. L'importance de la psychologie comme discipline et comme science, son histoire, ses principales théories feront l'objet du présent cours.

1. Définition de la psychologie

Dans son étymologie, la psychologie est nom composé de *psyché* qui signifie âme et *logos* qui signifie discours ou science. Le mot revient à la mythologie grecque par référence à la princesse Psyché inspiratrice de l'amour à Eros, dieu de l'amour et du vin. Selon les Grecs, le nom de cette princesse désigne le souffle équivalent de l'âme (c'est la même signification dans notre culture le nom نفس désigne et le souffle et l'âme).

Dans sa définition scientifique, la psychologie désigne l'étude empirique des manifestations de l'âme par opposition à la métaphysique, c'est-à-dire la science qui s'intéresse aux questions au-delà de la nature (immortalité, relation avec Dieu, le néant, l'existence...). Cette définition a été donnée la première fois par le philosophe allemand Wolff (1679-1754) en XIII^{ème} siècle pour distinguer la psychologie scientifique de celle philosophique. Son objet d'étude porte sur les processus mentaux et les comportements tels : la perception, la mémoire, le langage, l'intelligence, etc. Ces grandes fonctions mentales font, à l'ère actuelle, l'objet de la psychologie cognitive.

Dans le dictionnaire *LE PETIT LAROUSSE de Psychologie*, la psychologie est définie comme l'étude scientifique des faits psychiques.

La psychologie a pris son autonomie par rapport à la philosophie à la fin du XIX^{ème} siècle, avec, notamment H. Von Helmholtz, G.T. Fechner et W. Wundt. Le développement de la discipline fut marqué par le béhaviorisme, pour lequel elle devait se fonder uniquement sur l'étude des comportements. *Le courant cognitiviste*, de nos jours, la conçoit de façon générale comme science de l'esprit et de la vie mentale, et a largement recours aux modèles formels. La psychologie peut s'appréhender du point de vue méthodologique (psychologie expérimentale, psychologie du développement, différentielle, clinique ou comparée), du point de vue des objets étudiés (psychologie générale, psychologie de l'enfant, de l'animal, psychopathologie, psychosociologie, psycholinguistique, psychophysiologie), du point de vue des champs d'intervention (psychologie du travail, des organisations, du sport, de la santé, psychologie scolaire, etc) ou, enfin, selon les positions théoriques (psychologie du comportement, psychologie cognitives, analytique [ou psychanalyse], génétique [par référence aux théories de J. Piaget], etc.) (LAROUSSE, 2016 p. 857)

2. Relation entre la psychologie et la neurobiologie

Malgré sa centration sur le fonctionnement mental et le fonctionnement cognitif, la psychologie a besoin de la biologie, car certains comportements et fonctionnements dépendent de des organes et des fonctions physiologiques. Les psychologues sont parvenus à comprendre plusieurs mécanismes psychologiques grâce aux études menées sur des mécanismes biologiques, par exemple pour comprendre la perception visuelle, il est nécessaire de connaître la structure de la rétine et avoir une idée sur les découvertes en micro-électrophysiologie (Lieury, 2010 p. 3)

3. Les grandes périodes de la psychologie

Selon les fondements épistémologiques, la psychologie a connu quatre grandes périodes qui ont été marquées par deux tendances et dont l'objet d'étude est différent.

3.1. Première période : la connaissance de l'âme

Durant cette période, le mot psychologie n'existait pas, mais l'intérêt pour connaître ce qui est lié à l'esprit remonte à Pythagore (VI^e s av. J.-C.). Cette grande période est divisée de son côté en sous périodes :

3.1.1. Périodes des philosophes et savants grecs

Cette période est marquée par la dominance de deux fameux philosophes grecs :

Platon : père de l'innéisme¹, il pensait que la mémoire contient des réminiscences² qui remontent au temps où l'âme était aux côtés des dieux. Selon cette tendance, l'intelligence, le langage et le taux de connaissances de tout individu sont innés. Les adeptes de ce courant croient que l'âme est séparée du corps et qu'après la mort d'un individu, elle s'attache à un autre corps

Aristote : il rejette l'innéisme et la théorie de réminiscence. Il croit que les idées viennent de la perception et de l'entendement³. Il développe trois principes :

- L'empirisme : courant philosophique selon lequel l'esprit est vierge à la naissance et il acquiert les connaissances par l'apprentissage, voire par l'exercice.
- Le rôle des images : les informations sont stockées dans la mémoire sous forme d'images

¹ Doctrine philosophique selon laquelle certaines idées, principes ou structures mentales sont innées

² Souvenirs vagues et confus

³ Capacité de percevoir les choses

- Les associations : pour retrouver des images stockées dans la mémoire il faut des repères auxquelles s'associent les images recherchées.

3.1.2. Période du temps des sciences et des techniques

Cette période est caractérisée par la découverte des lentilles, ce qui a permis comprendre les principes de la perception visuelle. Grâce à cette découverte dans le domaine de la physique, Léonard de Vinci a expliqué la perspective⁴ et il l'a appliqué sur les couleurs et les ombres ; plus on s'éloigne, plus la lumière devient ombre et les couleurs de plus en plus fades. Descartes en découvrant le mécanisme de la géométrie, il est parvenu à représenter l'homme comme animé par des esprits animaux. Quant au principe de la perspective, il stipule que les objets sont très grands dans la réalité et pour les stocker la rétine (pour la vue) les transforme en micros images qui s'organisent l'une après l'autre selon l'ordre chronologique de leur réception sensorielle.

3.1.3. L'empirisme-associationniste anglais

Jusqu'au XIX^{ème} siècle, des philosophes anglais ont développé des principes qui existent depuis Aristote.

l'empirisme : l'esprit est à la naissance une table rase où vont s'imprimer les images, résidus des sensations, c'est l'expérience vécue qui produit l'esprit ;
l'associationnisme : les images, les idées, ne sont pas enregistrées en désordre mais associées entre elles, d'où les expressions « association d'idées », « le fil de la pensée ». Avec différentes variantes, les mécanismes de l'association sont pour l'essentiel, la similitude, le contraste et la contiguïté. Les behavioristes américains s'inspireront de James Mill qui réduit tout à la contiguïté, tout en admettant l'importance de la similitude. (Lieury, 2010 p. 6)

3.1.4. Limites de la psychologie en cette période

Cette période qui commence avec Socrate du V^{ème} siècle jusqu'au XIX^{ème} siècle est appelée psychologie philosophique. Son objet d'étude se centre seulement sur l'âme et ses manifestations se caractérise, selon Alain Lieury (2010), par trois limites principales :

- **La subjectivité** : elle ne suit pas une démarche scientifique dans la construction des savoirs. Elle adopte des démarches introspectives, c'est-à-dire c'est le philosophe qui fait lui-même l'analyse de sa propre personnalité ou d'autres personnes.

⁴ Ensemble des techniques picturales destinées à représenter les trois dimensions d'un objet ou d'une scène par une image sur une surface plane.

- **L'absence de mesure** : dans ses recherches, on ne trouve pas de méthodes ou d'outils qui mesurent les phénomènes, ce qui empêche de vérifier surtout l'évolution en cas d'études longitudinales par exemple. Certains adeptes prétendent que l'esprit ne se mesure pas.
- **L'homme est son sujet unique** : Au début les philosophes surtout les grecs entre eux croyaient que l'âme pouvait être attribuée à des animaux. Avec le temps, surtout dès la renaissance, les philosophes excluent carrément l'animal de leur tendance de connaissance de l'âme. La psychologie moderne réalise des succès grâce à l'étude des comportements animaux.

3.2.Débuts de la psychologie scientifique

Contrairement à la psychologie philosophique, la psychologie scientifique se caractérise par la présence de la mesure, l'étude de l'animal comme sujet et l'adoption de la démarche scientifique emprunté essentiellement de la biologie. L'apport des scientifiques européen surtout allemands est considérable dans l'émergence de cette tendance de psychologie. Le physiologue Wilhelm Wundt (1832-1920) a créé le premier laboratoire de psychologie expérimentale en Allemagne en 1879. En Russie, Pavlov a découvert le conditionnement (la fameuse expérimentation avec le chien). La physique a aussi influencé la psychologie grâce aux travaux de Théodule Ribot en France , Sigmund Freud en Autriche et Charles Darwin en Angleterre.

Darwin (1809-1882), dans son ouvrage *l'Origine des espèces* publié en 1859, a expliqué sa théorie de *sélection* qui présente les fondements de la théorie de l'évolution, et qui mène à l'idée que les mécanismes psychologiques ne dépendent pas d'une âme spécifiquement humaine, mais d'un système nerveux issu d'une longue évolution (Lieury, 2010). Dans ce livre, Darwin présente la théorie scientifique de l'évolution des espèces vivantes à partir d'autres espèces généralement éteintes, au moyen de la sélection naturelle. Darwin avance un ensemble de preuves montrant que les espèces n'ont pas été créées indépendamment et ne sont pas immuables (Wikipédia p. 2022). Cette théorie a influencé les travaux psychologiques de plusieurs chercheurs comme Jean Piaget et Sigmund Freud. Piaget a publié son ouvrage la psychologie de l'enfant et de l'adolescent sur la base d'observations et d'expérimentations qui ont été faites avec des humains et avec des animaux. Freud a révolutionné les conceptions de la pathologie en montrant que les troubles et les maladies psychologiques ont une origine et évoluent (Lieury, 2010 p. 8). L'autrichien a enrichi la psychologie par ses publications sur l'inconscient, la sexualité et la mise des fondements de la psychanalyse.

A suivre...